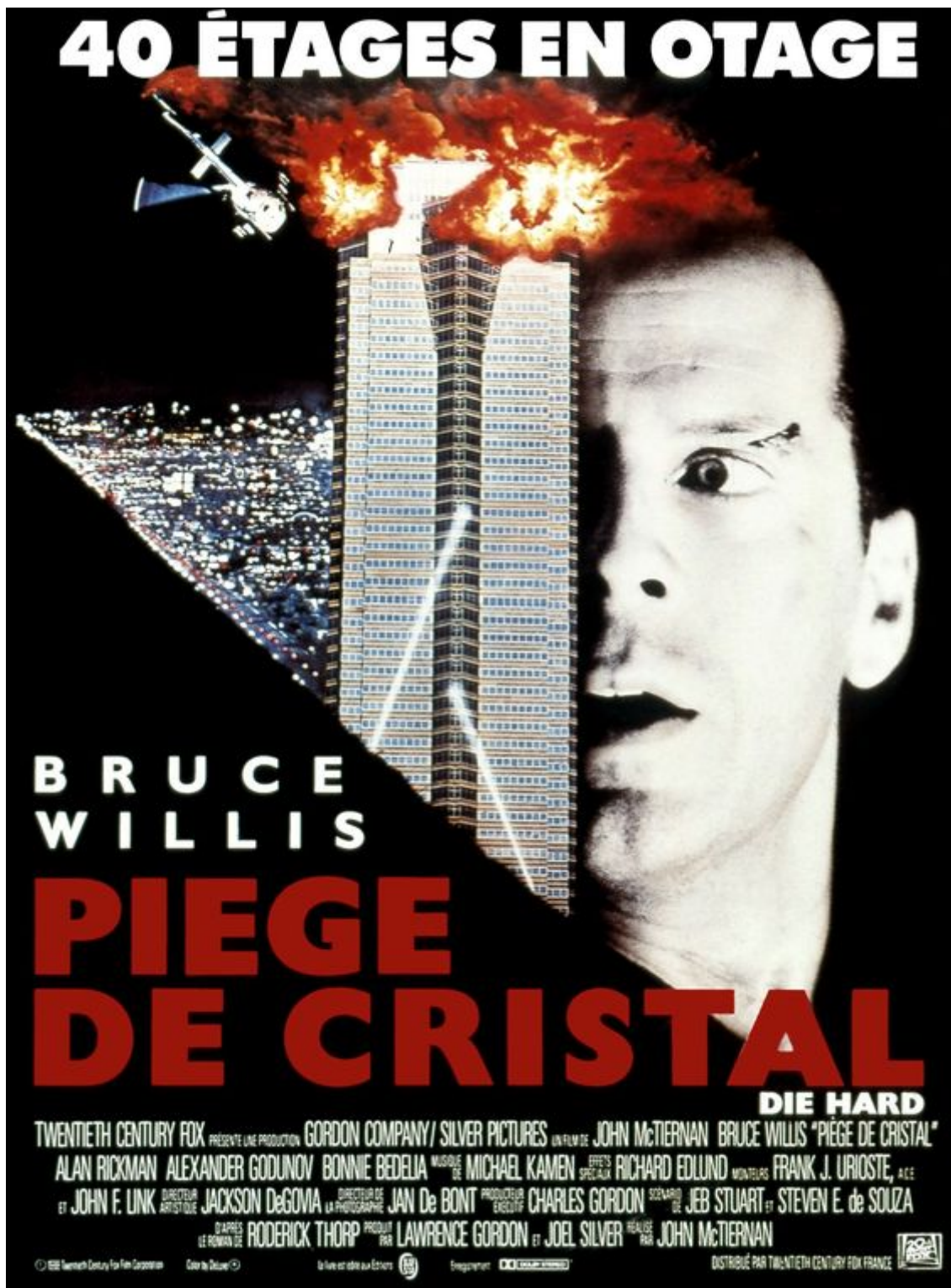


Piège de cristal de John McTiernan (avec Bruce Willis, Bonnie Bedelia...) 1988



Genre : *John McClane* n'aime pas les terroristes.

Scénar : c'est Noël. Le policier new-yorkais *John McClane* arrive en Californie pour fêter ça avec la famille qu'il a perdue à cause de son boulot. Il va chercher son ex dans la tour où elle bosse et où est aussi célébré un gros contrat. Des tueurs implacables décident tout à

coup de prendre le lieu pour cible et les employés du cocktail pour otages en attendant de voler un tas de millions dans un coffre quasiment impossible à ouvrir. *McClane* se cache et attend une occasion pour intervenir mais puisqu'il commence à les narguer, ils se mettent naturellement à le traquer dans les moindres recoins de la tour. Il a bien réussi à alerter les flics, mais le danger est désormais partout autour de lui et les terroristes semblent de plus très bien renseignés...

Après [Predator](#), il y a toujours de l'action au menu [McTiernan](#), témoin ce classique de l'action avec en tête d'affiche un [Bruce Willis](#) irrésistible et désormais dans la cour des grands, celle des [Sly](#) et des [Schwartzzy](#), pour l'éternité. On lui trouve pour adversaire le très grand **Alan Rickman** - le futur *Rogue* de la saga *Harry Potter* pour les plus jeunes (?) - qui interprète avec brio un bien inquiétant chef des terroristes ; et c'est parti pour une sorte de [Rambo](#) urbain plus drôle mais fatalement moins profond que l'ancêtre, c'est aussi le lancement officiel d'une longue série de films explosifs plus ou moins identiques dans leur schéma de déroulement.

Donc, en gros, un type hyper balaise et fanfaron, voire même carrément un peu trop invincible (sérieux, **Willis** est ici pieds nus, manière de corser un peu plus le truc !) se confrontant dans des bastons / fusillades viriles à souhait à des salopards à accent chelou (ici germanique, comme dans *L'Arme fatale*), un flic borné et pleutre pour bien faire, déjà des experts à la noix invités sur les chaînes d' « info », on ajoute au cocktail des épices (quelques effets sanglants, de petites pointes de comédie bien sentie, une pincée de romance tout de même, marques de fabrique d'un certain cinéma d'action typiquement américain) et on sert, c'est prêt, à la vôtre. Pas forcément subtil, mais foutrement divertissant. Enfin, en tout cas les douze premières fois.

La phrase du film : « Pearl Harbor n'avait pas suffi, alors on a créé les magnétoscopes ! »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.